

Fehleisen, son découvreur, lui a laissé son nom ; tous les jours les pathologistes l'étudient sous leur microscope, le cultivent dans leur laboratoire. Est-il nécessaire, pour contracter la maladie, que le microbe soit transmis de personne à personne ? Evidemment non. L'érysipèle se montre par cas isolés, sans épidémie. Une plaie exposée à l'air donne du pus ; une accouchée mal soignée contracte l'infection puerpérale : pourquoi une solution de continuité de la peau ne permettrait-elle pas au microbe de s'établir, de faire son œuvre, et pourquoi celui-ci ne serait-il pas dans l'air, avec beaucoup d'autres. Ne prétend-on pas, d'ailleurs, que les microbes de l'érysipèle et de la fièvre puerpérale ont beaucoup d'analogie avec celui de la suppuration, que l'on est toujours sûr de trouver à son poste. M. le professeur Dieulafoy, dans son cours de 1888, à l'Université de Paris, admet l'érysipèle spontané, mais il n'en nie pas la nature microbienne. C'est que, comme Pasteur l'a prouvé à propos de la fermentation, la génération spontanée n'existe pas. L'on trouve des microbes spéciaux dans une plaque d'érysipèle ; ce n'est pas la maladie qui les a produits, ce sont eux qui produisent la maladie. D'ailleurs, un fait reste indubitable ; l'efficacité du traitement antiseptique. De même que le chirurgien qui ne laisse pas suppurer ses opérés abrège des trois quarts leur séjour au lit et ménage d'autant leur constitution, de même le traitement approprié de l'érysipèle guérit en quatre jours une maladie qui peut durer deux semaines et plus. Pasteur et ses idées ont fait plus de bien au monde que dix générations de rois ; pourquoi nous, ses disciples humbles, mais croyants, n'en ferions-nous pas bénéficier l'humanité souffrante ?

Saint-Albert, Territoires du Nord-Ouest, septembre 1893.

Terribles conséquences d'un traitement heureux.

“ En l'an 1773, à Aubusson (Haute Marche), la femme d'un boulanger étant atteinte d'une maladie violente et épidémique, les médecins jugèrent que le meilleur remède était la transpiration. Pour la provoquer, le mari s'avisa de couvrir sa femme de pains sortant de son four : ce nouveau diaphorétique fit un effet merveilleux, et la femme fut guérie en vingt quatre heures. Mais le boulanger ayant eu l'imprudenc de vendre ce pain, tous ceux qui en mangèrent furent atteints de la même maladie, qui se communiqua avec tant de rapidité qu'en moins de quinze jours on enterra plus de 200 personnes. Les portes de la ville sont actuellement fermées à tout le monde ; la consternation est générale, et les malheureux habitants implorèrent les secours célestes pour être délivrés de cet horrible fléau.”

M. de T.

(Gazette salulaire, 12 août 1773.)